



«L'IMPRESSION DOIT TOUJOURS PRÉCÉDER ET ÊTRE PLUS
FORTE QUE L'EXPRESSION»

Composition littéraire

LOVECRAFT

PAR HP LOVECRAFT

Composition littéraire

de HP Lovecraft

Dans un article précédent, nous avons exposé à nos lecteurs les sources fondamentales de l'inspiration littéraire et les principales conditions préalables à l'expression. Il reste à donner des indications sur l'expression elle-même - ses formes, ses coutumes, ses techniques - afin que le jeune écrivain ne perde rien de sa force et de son charme en présentant ses idées au public.

Grammaire

Une révision des éléments de la grammaire anglaise serait étrangère à l'objet de ce département. Il s'agit d'une matière enseignée dans toutes les écoles ordinaires et on peut présumer qu'elle est comprise par tout aspirant à la paternité. Il faut cependant avertir le débutant de garder une grammaire et un dictionnaire fiables toujours à côté de lui, afin qu'il puisse éviter dans ses compositions les erreurs fréquentes qui corrompent imperceptiblement même le discours ordinaire le plus pur. En règle générale, il est bon d'examiner d'un œil critique toutes les expressions familières et les expressions d'analyse douteuse, ainsi que tous les mots et usages qui ont un son tendu ou peu familier. La mémoire humaine n'est pas digne de confiance, et la plupart des esprits abritent un nombre considérable de petites fautes linguistiques et d'inélégances tirées de discours aléatoires ou des pages de journaux, de magazines et de livres modernes populaires.

Types d'erreurs

La plupart des erreurs des jeunes auteurs, outre les violations flagrantes de la syntaxe que l'enseignement ordinaire corrige, peuvent peut-être être énumérées comme suit.

(1) Les pluriels erronés de noms, comme vallées ou échos.

(2) Noms composés barbares, comme point de vue ou entretien.

- (3) Manque de correspondance en nombre entre le nom et le verbe lorsque les deux sont largement séparés ou la construction impliquée.
- (4) Utilisation ambiguë des pronoms.
- (5) Cas erroné des pronoms, comme pour qui, et vice versa, ou des phrases comme "entre vous et moi", ou "Que nous qui sommes loyaux, agissons promptement".
- (6) L'utilisation erronée de shall and will, et d'autres verbes auxiliaires.
- (7) Utilisation de verbes intransitifs pour les verbes transitifs, comme "il a été diplômé du collège", ou vice versa, comme "il s'est attiré les bonnes grâces du tyran".
- (8) Utilisation de noms pour les verbes, comme "il est allé à Boston", ou "il a exprimé une protestation".
- (9) Erreurs d'humeur et de temps des verbes, comme "Si j'étais lui, je ferais autrement", ou "Il disait que la terre était ronde".
- (10) L'infinitif split, comme "planer calmement".
- (11) L'infinitif parfait erroné, comme "Je m'attendais à vous avoir rencontré la semaine dernière."
- (12) Formes de faux verbes, comme "J'ai plaidé avec lui".
- (13) L'utilisation du même pour aussi, comme "Je m'efforce d'écrire comme l'a écrit le Pape".

- (14) Mauvais usage des prépositions, comme "Le don a été fait à un objet indigne", ou "L'or a été partagé entre les cinq hommes".
- (15) La conjonction superflue, comme "Je veux que vous fassiez ceci".
- (16) L'utilisation de mots dans des sens erronés, comme "Le livre m'a beaucoup intrigué", "Laissez-moi prendre ceci", "Il était obsédé par l'idée", ou "Il est un écrivain méticuleux".
- (17) Utilisation erronée de formes étrangères non anglicisées, comme "phénomènes étranges", ou "deux strates de nuages".
- (18) Utilisation de mots faux ou non autorisés, comme cambriolage ou suprématie.
- (19) Erreurs de goût, y compris les vulgarismes, la pompe, la répétition, le flou, l'ambiguïté, le langage familier, les bathos, la bombe, le pléonasme, la tautologie, la dureté, la métaphore mixte, et toutes sortes de maladresses rhétoriques.
- (20) Erreurs d'orthographe et de ponctuation, et confusion de formes telles que celle qui conduit beaucoup à placer une apostrophe dans le pronom possessif.

De toutes les bévues, il n'en est guère une qui ne puisse être évitée par l'étude diligente de manuels simples de grammaire et de rhétorique, la lecture intelligente des meilleurs auteurs, le soin et la prévoyance dans la composition. Il n'existe pratiquement aucune excuse pour leur persistance, car les sources de correction sont si nombreuses et si disponibles. Beaucoup de manuels populaires d'un bon anglais sont extrêmement utiles, en particulier pour les personnes dont la lecture n'est pas encore approfondie ; mais de tels ouvrages se trompent parfois en étant trop précis et formels sur le plan pédologique. Pour écrire correctement, il est essentiel de cultiver la patience et la précision mentale. Tout au long de sa période d'apprentissage, le jeune auteur doit tenir des dictionnaires et des manuels fiables à son coude, évitant autant que possible cette écriture improvisée et précipitée qui

est le privilège des étudiants plus avancés. Il ne doit pas tenir pour acquis les usages populaires, ni hésiter, en cas de doute, à s'en remettre à l'autorité de ses livres.

Lecture

Aucun auteur aspirant ne devrait se contenter d'une simple acquisition de règles techniques. Comme l'a dit Mme Renshaw dans l'article précédent, "L'impression doit toujours précéder et être plus forte que l'expression." Toute tentative d'apprentissage littéraire doit commencer par une lecture judicieuse, et l'apprenant ne doit jamais cesser de tenir cette phase à son maximum. Dans de nombreux cas, l'utilisation de bons auteurs sera considérée comme un guide plus efficace que tout autre précepte. Une page d'Addison ou d'Irving enseignera plus de style qu'un manuel complet de règles, tandis qu'une histoire de Poe imprimera à l'esprit un plus grand sens de l'humour.

Que chaque élève lise sans cesse les meilleurs écrivains, guidé par l'admirable Table de Lecture qui a orné l'Amateur Uni au cours des deux dernières années.

Il est également important que les types de lecture les moins chers, s'ils ont été suivis jusqu'à présent, soient abandonnés. Les magazines populaires inculquent un style négligent et déplorable qui est difficile à désapprendre, et qui empêche l'acquisition d'un style plus pur. Si de telles choses doivent être lues, qu'elles soient lues aussi légèrement que possible. Une excellente habitude à cultiver est l'étude analytique de la Bible du roi Jacques. Pour un anglais simple mais riche et percutant, cette production magistrale est difficile à égaler ; et même si son vocabulaire saxon et son rythme poétique sont inadaptés à la composition générale, c'est un modèle précieux pour les auteurs sur des thèmes pittoresques ou imaginatifs. Lord Dunsany, peut-être le plus grand prosaïste vivant, a tiré presque toutes ses tendances stylistiques des Écritures, et le critique contemporain Boyd souligne de façon très aiguë la perte subie par la plupart des écrivains catholiques irlandais en raison de leur méconnaissance du volume historique et de ses traditions.

Vocabulaire et vocabulaire

Un effet superlativement important de la lecture large est l'élargissement du vocabulaire qui l'accompagne toujours. L'étudiant moyen est gravement gêné par la gamme étroite de mots parmi lesquels il doit choisir, et il découvre rapidement que dans de longues compositions, il ne peut éviter la monotonie. En lecture, le novice doit noter le mode d'expression varié pratiqué par les bons auteurs et garder à l'esprit les nombreux synonymes appropriés qu'il rencontre pour son usage futur. Jamais un mot inconnu ne doit être ignoré sans être élucidé ; car avec un peu de recherche consciencieuse, nous pouvons chaque jour ajouter à nos conquêtes dans le domaine de la philologie, et devenir de plus en plus prêts pour une expression gracieuse et indépendante.

Mais en élargissant le vocabulaire, nous devons faire attention à ne pas abuser de nos nouvelles possessions. Nous devons nous rappeler qu'il existe de fines distinctions entre des mots apparemment similaires, et que la langue doit toujours être choisie avec soin et intelligence. Comme le souligne le savant Dr Blair dans ses conférences : "Il n'y a pratiquement pas deux mots dans une langue qui véhiculent exactement la même idée ; une personne qui connaît parfaitement la justesse de la langue sera toujours capable d'observer ce qui la distingue".

Phases élémentaires

Avant d'examiner les différentes classes formelles de composition, il convient de noter certains éléments qui leur sont communs. Après analyse, on découvrira que chaque texte contient un ou plusieurs des principes de base suivants : Description, ou un compte rendu de l'apparence des choses ; Narration, ou un compte rendu des actions des choses ; Exposition, qui définit et explique avec précision et lucidité ; Argument, qui découvre la vérité et rejette l'erreur ; et Persuasion, qui pousse certaines pensées ou actes. Les deux premiers sont les bases de la fiction ; les troisièmes sont les écrits didactiques, scientifiques, historiques et éditoriaux. Les quatrième et cinquième sont surtout employés conjointement avec le troisième, dans la littérature scientifique, philosophique et partisane. Tous ces principes, cependant, sont généralement mélangés les uns avec les autres. L'œuvre de fiction peut avoir son côté scientifique, historique ou argumentatif, tandis que le manuel ou le traité peut être agrémenté de descriptions et d'anecdotes.

Description

La description, pour être efficace, fait appel à deux qualités mentales : l'observation et la discrimination. De nombreuses descriptions dépendent pour leur vivacité de la reproduction exacte des détails ; d'autres dépendent de la sélection judicieuse des points saillants, typiques ou significatifs.

On ne saurait être trop prudent dans le choix des adjectifs des descriptions. Les mots ou les composés qui décrivent précisément et qui transmettent exactement les bonnes suggestions à l'esprit du lecteur sont essentiels. A titre d'exemple, considérons la liste suivante d'épithètes applicables à une fontaine, tirée de l'admirable travail de Richard Green Parker sur la composition.

Cristal, jaillissant, bruissant, bruissant, argenté, glissant doucement, se séparant, nacré, pleurant, bouillonnant, gargouillant, nacré, clair, bordé d'herbe, bordé de mousse, pavé de galets, vert, sacré, bordé d'herbe, bordé de mousse, marbré de mousse, ruisselant, doux, trempé de rosée, rapide, délicat, propre, tremblant, dansant, sauté, sauté, murmurant, m'armant, chuchotant, bavardant, bavardant, bavardant, gonflant, roulant, coulant, coulant, pétillant, coulant, mousseux, distillant la rosée, né de la rosée, épuisé, inépuisable, inépuisable, jamais en baisse, jamais en chute, né au ciel, né sur terre, profondément divisé, désaltérant, asséchant, rafraichissant, rafraichissant pour l'âme, rafraichissant pour la terre, l'eau, gourmand, riche, végétalien.

Afin d'obtenir des épithètes à la fois exactes et heureuses, le jeune auteur doit se familiariser avec l'aspect général et les phénomènes de la Nature, ainsi qu'avec les idées et les associations que ces choses produisent dans l'esprit humain.

Les descriptions peuvent porter sur des objets, des lieux, des animaux et des personnes.

La description complète d'un objet peut être considérée comme comprenant les éléments suivants :

- Quand, où et comment vu ; quand fait ou trouvé ; comment affecté par le temps.
- Histoire et associations traditionnelles.
- Substance et mode d'origine.
- Taille, forme et apparence.
- Analogies avec des objets similaires.
- Les sensations produites par la contemplation.
- Son but ou sa fonction.
- Ses effets - les résultats de son existence.

Les descriptions des lieux doivent bien sûr varier en fonction du type de lieu. D'un point de vue naturel, les éléments suivants sont remarquables :

- Comment on le voit - à l'aube, à midi, le soir ou la nuit ; au clair des étoiles ou de la lune.
- Éléments naturels - plats ou vallonnés ; stériles ou épais ; type de végétation ; arbres, montagnes et rivières.
- Œuvres de culture humaine, édifices, ponts, modifications de paysages produits par l'homme.
- Les habitants et autres formes de vie animale.
- Coutumes et traditions locales.
- Bruits d'eau, de forêt, de feuilles, d'oiseaux, de basse-cour, d'êtres humains, de machines.
- Vue-prospect de tous les côtés, et l'endroit lui-même vu de loin.
- Analogies avec d'autres scènes, en particulier les scènes célèbres.
- Histoire et associations.
- Les sensations produites par la contemplation.

Les descriptions des animaux peuvent ainsi être analysées :

- Espèce et taille.
- Couverture.
- Pièces détachées.

- Demeure.
- Caractéristiques et habitudes.
- Nourriture.
- Utilité ou nocivité.
- Histoire et associations.

Les descriptions des personnes peuvent être modifiées à l'infini. Parfois, une simple touche de bonheur fait ressortir tout le type et le caractère, comme lorsque l'auteur moderne Leonard Merrick fait allusion à une gentillesse minable en mentionnant la combinaison d'une redingote avec le pantalon d'un costume en tweed. La suggestion est très puissante dans ce domaine, surtout lorsqu'il s'agit de délimiter les qualités mentales. Le traitement doit varier en fonction de l'objet de l'auteur, qu'il s'agisse de représenter une simple idée personnifiée ou de donner une vision quasi-photographique, mentale et physique, d'un personnage vivant. Dans une description générale, les éléments suivants peuvent être trouvés :

- Apparence, stature, teint, proportions, traits.
- C'est l'élément le plus visible.
- Expression.
- La grâce ou la laideur.
- Tenue naturelle, goût, qualité.
- Habitudes, réalisations, grâces ou maladresses.
- Caractère - moral et intellectuel ; place dans la communauté.
- Qualités spéciales remarquables.

En examinant les synopsis précédents, le lecteur doit se rappeler qu'il ne s'agit que de suggestions et qu'elles ne sont pas destinées à un usage littéral. L'étendue de toute description doit être déterminée par sa place dans la composition, par son goût et sa forme physique. Il faut ajouter que, dans la description de fiction, il ne faut pas en faire trop. Une pléthore de cela conduit à l'ennui, de sorte qu'il doit toujours être contrebalancé par un flux de narration intense, que nous sommes sur le point d'examiner.

Narration

La narration est un récit d'action, ou d'événements successifs, réels ou imaginaires ; elle est donc à la fois la base de l'histoire et de la fiction. Pour qu'elle soit heureuse et réussie, elle exige un exercice intelligent du goût et de la discrimination ; les points saillants doivent être choisis, et l'ordre du temps et des circonstances doit être bien maintenu. Dans la plupart des cas, on considère qu'il est plus sage de donner aux récits une forme climatique, allant d'événements moins importants à des événements plus importants, et aboutissant à l'incident principal sur lequel l'histoire est principalement fondée, ou qui rend les autres parties

importantes par leur propre importance. Ce principe, bien sûr, ne peut pas être littéralement suivi dans tous les récits historiques et biographiques.

Narration fictive

Le point essentiel de la narration fictionnelle est l'intrigue, qui peut être définie comme une séquence d'incidents destinés à éveiller l'intérêt et la curiosité du lecteur quant au résultat. Les intrigues peuvent être simples ou complexes, mais le suspense et les progrès climatiques d'un incident à l'autre sont essentiels. Chaque incident dans une œuvre de fiction devrait avoir une incidence sur le dénouement, et tout dénouement qui n'est pas le résultat inévitable des incidents précédents est embarrassant et non littéraire. Aucun cours formel d'écriture de fiction ne peut égaler une lecture attentive et attentive des histoires d'Edgar Allan Poe ou d'Ambrose Bierce. Dans ces chefs-d'œuvre, on peut trouver cette séquence ininterrompue et ce lien entre l'incident et le résultat qui marquent le récit idéal. Observez comment, dans *"The Fall of the House of Usher"*, chaque événement séparé préfigure et conduit à l'immense catastrophe et à son horrible suggestion. Poe était un maître absolu de la mécanique de son métier. Observez aussi comment Bierce peut atteindre les dénouements les plus émouvants à partir de quelques événements simples ; dénouements qui se développent purement à partir de ces circonstances précédentes. Dans la narration de fiction, la vraisemblance est absolument essentielle. Un récit doit être cohérent et ne doit contenir aucun événement éloigné de l'ordre habituel des choses, à moins que cet événement ne soit l'incident principal et qu'il ne soit abordé avec le plus grand soin. Dans la vie réelle, des choses étranges et erratiques se produisent parfois, mais elles n'ont pas leur place dans une histoire ordinaire, car la fiction est une sorte d'idéalisation de la moyenne. Le développement doit être aussi réaliste que possible, et une conclusion faible et ruisselante doit être évitée assidûment.

La fin d'une histoire doit être plus forte que le début, car c'est la fin qui contient le dénouement ou la culmination, et qui laissera la plus forte impression au lecteur. Il ne serait pas déplacé pour le novice d'écrire d'abord le dernier paragraphe de son histoire, une fois qu'un synopsis de l'intrigue a été soigneusement préparé - comme il se doit toujours. De cette façon, il pourra concentrer sa vigueur mentale la plus fraîche sur la partie la plus importante de son récit ; et si des changements s'avèrent nécessaires par la suite, ils peuvent facilement être apportés. Dans aucun récit, une pensée ou un passage grandiose ou emphatique ne doit être suivi d'une pensée ou d'un passage de qualité apprivoisée ou prosaïque. C'est un anticlimax qui expose l'écrivain au ridicule. Remarquez l'effet absurde du couple suivant - qui a été, cependant, écrit par pas moins d'une personne que Waller :

*"Sous les tropiques ont parlé notre langue,
Et une partie de la Flandre a reçu notre joug."*

Unité, Messe, Cohérence

Dans l'élaboration d'un thème, qu'il soit descriptif ou narratif, il est nécessaire que trois qualités structurelles soient présentes : Unité, Messe et Cohérence. L'unité est le principe selon lequel chaque partie d'une composition doit avoir une certaine influence sur le thème central. C'est le principe qui exclut toute matière étrangère, et exige que tous les fils convergent vers le sommet. Les violations classiques de l'Unité se retrouvent dans les épisodes d'Homère et d'autres poètes épiques de l'antiquité, ainsi que dans les digressions de Fielding et d'autres romanciers célèbres ; mais aucun débutant ne devrait se risquer à imiter ces libertés. L'unité est la qualité que nous avons récemment notée et louée dans Poe et Bierce.

La messe est ce principe qui exige que les parties les plus importantes d'une composition occupent des places correspondantes dans la composition entière, le paragraphe et la phrase. C'est cette loi du goût qui insiste pour que l'accent soit mis là où il le faut, et qui s'incarne de la manière la plus frappante dans la nécessité mentionnée précédemment d'une fin emphatique. Selon cette loi, la fin d'une composition est sa partie la plus importante, suivie du début.

La cohérence est le principe qui regroupe les parties liées entre elles et garde les parties non liées éloignées les unes des autres. Elle s'applique, comme la Messe, à l'ensemble de la composition, du paragraphe ou de la phrase. Elle exige que les événements apparentés soient narrés sans interruption, en suivant la cause dans un flux continu.

Formes de composition

Peu d'écrivains réussissent aussi bien dans toutes les branches de la littérature. Chaque type de pensée a sa propre forme d'expression, basée sur l'adéquation naturelle ; et l'auteur moyen a tendance à s'installer dans la forme qui correspond le mieux à sa personnalité particulière. Beaucoup, cependant, suivent plus d'une forme ; et certains écrivains changent d'une forme à l'autre au fur et à mesure que les années qui passent produisent des changements dans leurs processus mentaux ou dans leurs points de vue.

Il est bon, dans l'intérêt de l'ampleur et de la discipline, que le débutant s'exerce jusqu'à un certain point dans toutes les formes d'art littéraire. Il peut ainsi découvrir ce qui lui convient le mieux et développer des potentialités insoupçonnées jusqu'alors.

Jusqu'à présent, nous n'avons étudié que les phases les plus simples de l'écriture qui se concentrent sur la fiction en prose et les essais descriptifs. Par la suite, nous espérons aborder l'écriture didactique, argumentative et persuasive, explorer dans une certaine mesure les sources de la force et de l'élégance rhétorique, et considérer quelques aspects majeurs de la versification.